

IL DEVAIT RESSUSCITER D'ENTRE LES MORTS - Commentaire de l'évangile du P. Alberto Maggi OSM

Jn 20,1-9

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin, alors qu'il fait encore sombre. Elle voit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a mis. » Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau.

En se penchant, il voit que le linceul est resté là ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau, et il regarde le linceul resté là, et le linge qui avait recouvert la tête, non pas posé avec le linceul, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas vu que, d'après l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

Si Marie Madeleine était allée au tombeau un jour avant, nous aurions célébré Pâque un jour avant.

L'évangéliste Jean écrit au chapitre 20 : " *Le premier jour de la semaine* " littéralement "le premier après le Sabbat", " *Marie Madeleine se rend au tombeau* ". Pourquoi Marie Madeleine ne va t-elle pas au sépulcre de Jésus tout de suite après la sépulture mais attend le lendemain du samedi ? Parce qu'elle est encore conditionnée par l'observance de la loi du repos du sabbat.

Et donc, c'est l'observance de la loi qui a empêché de faire au plus tôt l'expérience de la puissance de vie qui était en Jésus, une vie capable de dépasser la mort. L'évangéliste, à travers ces indications, veut signaler à ses lecteurs, que l'observance de la loi retarde l'expérience de la nouvelle création inauguré par Jésus.

L'expression "le premier de la semaine" rappelle en effet le premier jour de la création. En Jésus il y a une nouvelle création celle qui est vraiment créé par Dieu et qui ne connaît ni la mort ni la fin. Mais la communauté, représentée par Marie Madeleine, est encore conditionnée par l'observance de la loi. Voilà pourquoi ce fait retarde l'expérience de la résurrection.

" *Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin, alors qu'il faisait encore sombre* ". Les ténèbres sont l'image de l'incompréhension de la communauté qui n'a pas encore compris Jésus qui se définissait " lumière du monde ". Elle n'a pas encore compris son message et sa vérité. " *Elle voit que la pierre a été*

enlevée du tombeau. " Eh bien la première réaction de Marie Madeleine est de courir voir Simon Pierre et " l'autre disciple ".

Jésus avait dit " l'heure vient où vous serez dispersés, chacun de son côté ". Voilà que l'évangéliste attribue à cette femme, Marie Madeleine, le rôle de pasteur qui réunit les brebis dispersées. *"Et elle leur dit : " On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a mis. "* Elle ne parle pas du corps mais du Seigneur et donc il y a déjà l'allusion au fait qu'il est vivant ce Jésus. Alors Pierre et l'autre disciple, que font-ils ? Ils se rendent au sépulcre qui est le seul endroit où ils ne devaient pas aller.

L'évangile de Luc le dira clairement avec les hommes qui freinent les femmes qui vont au sépulcre : " Pourquoi cherchez vous parmi les morts celui qui est vivant ? ". Voilà donc que Pierre et l'autre disciple vont chercher le Seigneur dans l'unique endroit où il ne se trouve pas, le lieu de la mort. Comme Marie, par observance de la loi du sabbat, a retardé l'expérience de la vie plus forte que la mort car Jésus ne peut être retenu dans le sépulcre, lieu de la mort, il est vivant, ainsi, les disciples vont au sépulcre, l'unique endroit où l'on ne peut trouver Jésus.

Si l'on pleure la personne comme morte, si l'on se tourne vers son sépulcre, on ne peut pas en faire l'expérience comme personne vivante et vivifiante dans notre propre existence. Les deux disciples courent et c'est le disciple aimé, celui qui a fait l'expérience de l'amour de Jésus, qui arrive le premier.

Pierre, qui a refusé de se faire laver les pieds et qui n'a donc pas accepté l'amour de Jésus exprimé dans le service, lui, arrive plus tard. Mais l'autre disciple s'arrête et permet à Pierre d'entrer le premier. Pourquoi ? Il est important que le disciple qui a trahi (renié) Jésus et pour lequel la mort est la fin de tout (voilà le motif de la trahison) soit le premier à faire l'expérience de la vie.

Et puis l'autre disciple entre lui aussi " *il vit et il crut* ". Mais l'avertissement de l'évangéliste est très important : "*Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas vu que, d'après l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.*" Pour Jean, la préoccupation est que l'on puisse croire en la résurrection seulement en voyant les signes de sa victoire sur la mort. Eh bien Non ! !

La résurrection de Jésus n'est pas un privilège accordé à quelques personnes qui ont vécu il y a 2000 ans mais la possibilité pour tous les croyants. Comment ? L'évangéliste le dit : "*ils n'avaient pas vu que, d'après l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.*"

L'accueil des écritures, la parole du Seigneur dans le disciple, la radicalisation de ce message dans sa vie et sa transformation, permettent au disciple d'avoir une vie d'une qualité telle de pouvoir lui permettre de faire l'expérience de la résurrection au long de son existence.

On ne croit pas que Jésus est vivant parce que le sépulcre est vide mais seulement parce qu'on le rencontre vivant et vivifiant dans notre propre existence.